



L'îlot de la Vinaigrerie en 1968 avec, au premier plan à gauche, les réservoirs de l'usine de gaz et l'usine Le Tanneur, face au lycée Quinet en bas à droite.

© Archives municipales, Studio Comtet

# Lumière sur la Vinaigrerie

**La Tannerie, scène de musique actuelle bourgienne, fête ses 10 ans et des projets se dessinent pour l'îlot de la Vinaigrerie. Retour sur le passé de ce site au cœur de l'actuel quartier des lycées.**

**A**u début du XIX<sup>e</sup> siècle, des champs et marécages s'étendent à quelques encablures des fortifications de la ville, derrière la "Porte inutile" qui ouvre sur ce qui deviendra l'îlot de la Vinaigrerie. Dès le milieu du siècle, la révolution industrielle apporte les premières usines bourgiennes. Parmi elles, une usine de gaz est construite pour apporter l'éclairage public dans la ville. Deux gros réservoirs de gaz apparaissent, sur le site de l'actuel skate-park. Le tracé des premières conduites se dessine en 1840, amenant le gaz dans les artères "où un nombre suffisant de commerçants ou particuliers [ont] souscrit un abonnement". En 1843, la lumière apparaît. L'usine, qui produit du gaz par distillation de houille, fonctionne jusqu'en 1960, date à laquelle le gaz naturel de Lacq prend le relais à Bourg.

D'autres usines du quartier ont laissé des traces dans les mémoires. Au 4, rue de la Fraternité, la Vinaigrerie de Bourg emploie dans les années 50 une dizaine de personnes et produit 6 000 hectolitres de vinaigre par an. Face à l'expansion de la cité dans les années 60, la fabrique est détruite laissant place au parking... de la Vinaigrerie.

Plus loin, d'autres locaux sont transformés à partir de 1983 en pôle culturel municipal. Espaces de répétitions pour les musiciens, pièces dédiées aux ateliers de peinture et sculpture, salles de théâtre cohabitent jusqu'à fin juin 2002. Le rideau tombe alors sur ces locaux, dits de la

Vinaigrerie, déclarés non conformes aux normes incendie et sécurité. Ils seront désamiantés et déconstruits en 2004. Sur cet îlot de la Vinaigrerie, un bâtiment d'inspiration coloniale est détruit en 2003 : ce coquet établissement de bains publics avait été édifié après la percée du boulevard Voltaire vers 1885. Les Burgiens venaient y prendre des bains sulfureux et médicaux, des douches froides, chaudes, écossaises, dans la piscine alimentée par une source, sans doute une résurgence du Cône. Jusqu'en 1995, cette propriété réaménagée en bureaux abrite une agence d'Électricité de France, avant d'être squattée, dégradée puis démolie.

## NOUVELLE DESTINÉE POUR LA TANNERIE

L'entreprise Le Tanneur s'installe à Bourg en 1939, le long de l'avenue Jean-Marie Verne. Dénommée dans un premier temps "Les Sans Couture", l'usine compte une vingtaine d'ouvrières à ses débuts, qui découpent, piquent et assemblent le cuir en le collant, pour confectionner des pièces de maroquinerie fine : sacs à main, portes-feuilles, cartables... Pendant 54 ans, la tannerie marque fortement la mémoire ouvrière de la ville. En mai 68 par exemple, les employées occupent les ateliers et se barricadent ! Dans les années 70, la filiale bourgienne du Tanneur emploie jusqu'à 400 ouvrières. Frappée de plein fouet par la crise, elle voit son chiffre d'affaires chuter à partir de 1979. En 1985, c'est la cessation d'activité : 213 personnes sur 280 sont licenciées malgré les actions militantes des ouvrières pour sauvegarder leurs emplois. Rachetée en 1986 par un groupe américain, l'usine ferme définitivement en 1993. Les locaux abriteront l'Hôtel des ventes de Bourg de 1995 à 1999. Le 30 août 1999, le bâtiment est démoli pour laisser place à une nouvelle scène musicale, inaugurée le 9 novembre 2001 et baptisée La Tannerie. C'était il y a 10 ans ! Aujourd'hui, un nouvel avenir se dessine pour l'îlot de la Vinaigrerie : la Ville lance un projet de restructuration urbaine autour de la future chaufferie bois du quartier. A suivre. ■

Sources :

"Bourg de A à Z", Maurice Brocard, éditions La Tour Gile Archives municipales de Bourg-en-Bresse

La foule des grands jours, lors du 5<sup>e</sup> anniversaire de la scène de musique actuelle "La Tannerie".



© Serge Buathier